Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 50 (1914)

Heft: 50

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L^me ANNÉE

N° 50

LAUSANNE

12 Décembre 1914

L'ÉDUCATEUR

(L'Educateur et l'Ecole réunis.)

SOMMAIRE : *Appel de l'« Educateur » à ses lecteurs et à ses lectrices. — Extrait d'une circulaire du Comité central de la Société pédagogique neuchâteloise. — Aux garçons de nos classes. — Souscription en faveur des enfants belges. — Chronique scolaire : Suisse. Vaud. — Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *Géographie locale. — Leçons pour les trois degrés : Vocabulaire. Orthographe. Rédaction. Comptabilité. — Le dessin à l'école primaire. — Chant de Noël.*

Appel de l'« Educateur » à ses lecteurs et à ses lectrices.

« Une nation est une âme, un principe spirituel. Deux choses constituent cette âme, ce principe spirituel. L'une est dans le passé, l'autre est dans le présent. L'une est la possession en commun d'un riche legs de souvenirs, l'autre est le consentement actuel, le désir de vivre ensemble, la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis.... Un passé héroïque, des grands hommes, de la gloire (j'entends de la véritable), voilà le capital social sur lequel on asseoit une idée nationale. Avoir des gloires communes dans le passé, une volonté commune dans le présent, avoir fait de grandes choses ensemble, vouloir en faire encore, voilà les conditions essentielles pour être un peuple. »

ERNEST RENAN.

Une fois de plus nous venons nous adresser à nos lecteurs et à nos lectrices. Aujourd'hui nous le faisons dans les circonstances les plus tragiques. Nous vivons une époque troublée, angoissée, qui exige de chacun de nous de la maîtrise de soi, de la résignation, de l'abnégation. Souvent déjà, en des heures moins graves, nous avons parlé ici d'union, de concorde et de solidarité. Ces mots revêtent aujourd'hui un caractère d'exceptionnelle importance. Le but à viser en ce moment par la Société pédagogique de la Suisse romande, *c'est l'union de toutes nos volontés en une seule, la communion de tous nos cœurs en un même sentiment. Il faut que l'on*

sache que nos différences de langues, de religion, que nos divisions politiques n'atteignent pas le fond de l'âme nationale. Suisses nous sommes et Suisses nous voulons rester. Nos croyances et nos divisions sont moins opposées qu'on ne se l'imagine communément et nous apparaissent comme des manières différentes de servir la Patrie et de l'aimer d'un égal amour. A l'aspect des maux sans nombre qui fondent en ce moment sur la plus grande partie de l'Europe, nos petites discordes doivent se taire et faire trêve. L'essentiel c'est de travailler à fortifier l'unité morale du pays. Peu importe que nous différions dans les moyens, pourvu que nous soyons inflexibles dans le but à atteindre : formation de la conscience nationale, qui évolue, vivante et souple, comme évolue notre conscience morale. L'important, c'est que tous les enfants du pays aient le sentiment d'appartenir au même corps social, c'est la volonté de maintenir et de fortifier, par tous les moyens éducatifs, la solidarité nationale.

*C'est au service de ces idées que l'*Educateur *met ses faibles forces. Cette union sur le terrain national, il entend la réaliser, à plus forte raison, sur le terrain intercantonal et romand. L'*Educateur *restera fidèle à ses abonnés et leur apportera, comme par le passé, les documents indispensables de travail et d'information. Nous nous inspirerons souvent de la réalité ; nous ferons en sorte, comme le dit Michelet, que la Patrie soit sentie dans l'Ecole, en reliant l'enseignement aux idées qui, à l'heure actuelle, pénètrent l'âme de l'élève. Cet enseignement sera fécond, parce qu'il sera actif. La préoccupation des faits qui illustrent l'heure présente, l'appel à toutes les activités de l'élève, telle sera la caractéristique de notre prochaine activité. Notre plus vif désir est de continuer à aider les instituteurs et les institutrices dans leur tâche quotidienne, à les conseiller, à les encourager, à leur donner la joie d'un enseignement sans cesse renouvelé.*

*La partie scolaire de l'*Educateur *continuera à être l'objet de tous nos soins. Elle cherchera à réaliser de nouveaux progrès, à être toujours plus complète, plus utile, plus pratique. L'espace limité dont elle dispose ne lui permettra pas de publier des cours suivis sur les différentes branches de nos programmes, cours dont l'utilité serait du reste bien contestable aujourd'hui où nous possédons tant*

d'excellents manuels; elle ne voudra pas non plus remplacer le travail personnel de l'instituteur en lui fournissant, semaine après semaine, des leçons entièrement préparées qu'il n'aurait qu'à faire exécuter sans changement dans sa classe; un tel enseignement, où la personnalité du maître ne se dégagerait pas, ne s'imposerait pas, serait d'ailleurs bien morne et languissant, presque inefficace. Par contre, comme nous l'avons déjà répété, son idéal sera de faciliter la tâche des maîtres, surtout de ceux qui sont à la tête de classes à à plusieurs degrés; pour cela, elle fournira des séries d'exercices et de devoirs, des modèles, des plans, des leçons-types et surtout des matériaux nombreux et variés que les maîtres auront à mettre en œuvre, à adapter à leur manière de faire, à leur méthode, et qu'ils modifieront suivant les besoins : milieu dans lequel ils exercent, niveau intellectuel et aptitudes de leurs élèves.

On voudra bien se souvenir que cette partie du journal est ouverte à toutes les bonnes volontés, et qu'elle publiera toujours avec empressement les leçons éprouvées « au creuset de l'expérience » que voudront lui adresser les institutrices et les instituteurs des différents cantons de notre Suisse romande.

Sans doute, la période troublée que nous traversons aura ses déficits inévitables. Il faut qu'il y en ait le moins possible. La vie scolaire ne doit pas être suspendue. Il ne faut pas qu'elle le soit. L'Etat a déjà comblé les vides qui se sont produits en faisant appel d'un côté aux vétérans, autour desquels sont venus, d'autre part, se grouper les tout jeunes, les élèves-maîtres des Ecoles normales. Au besoin, on a réuni plusieurs classes; on a fait appel au zèle et au dévouement des institutrices. Partout elles se sont montrées à la hauteur de leur tâche. Pendant la Guerre de Sécession, n'ont-elles pas, aux Etats-Unis, assuré, à elles seules, à peu près, le service de l'enseignement populaire?

Chacun de nos membres doit se rendre compte combien il sera malaisé pour nous de poursuivre notre œuvre au milieu de préoccupations si graves d'ordre moral comme d'ordre matériel. Les événements que nous vivons ont imposé à la vie nationale de graves perturbations. Nous comptons sur le corps enseignant tout entier pour nous aider dans notre tâche lourde et difficile.

Nos amis de Neuchâtel (voir plus loin la circulaire du Comité central de la Société pédagogique neuchâteloise*) ont aujourd'hui un beau rôle à jouer. En s'abonnant nombreux au journal, ils en conjureront la crise. C'est dans les moments difficiles que naissent les plus nobles inclinations de solidarité, de fraternité et de fidélité dans les âmes bien nées, comme les pires instincts chez les autres. La fraternité, entre autres, s'épanouit dans une grande variété de formes et de moyens. Un de ces moyens parmi les plus urgents, c'est de soutenir les intérêts de la corporation en s'abonnant au journal de l'association romande.*

L'heure est grave. Fais ton devoir, éducateur des âmes. Assieds-toi dans le silence et, malgré tout, espère en des temps meilleurs.

RÉDACTION DE L'*Educateur*.

EXTRAIT D'UNE CIRCULAIRE DU COMITÉ CENTRAL DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE NEUCHATELOISE AUX MEMBRES DES SECTIONS

Société pédagogique de la Suisse romande et « Educateur ». — Le congrès de la Société pédagogique de la Suisse romande, réuni à Lausanne en juillet dernier et auquel assistaient près de deux cents Neuchâtelois, a chargé notre canton de présider à son tour aux destinées de cette belle et utile association. Nos amis romands ont manifesté à cette occasion une grande confiance à notre égard et la certitude que la direction neuchâteloise sera féconde en résultats heureux pour notre société, c'est-à-dire pour vous chers collègues, et pour l'Ecole populaire de notre Suisse, particulièrement de notre chère Suisse romande, à laquelle les derniers événements nous attachent toujours davantage.

Les délégués neuchâtelois ont accepté cette lourde tâche, persuadés qu'ils pourraient compter sur l'appui de tous et qu'un appel à votre esprit de solidarité serait entendu. Chers collègues, permettez-nous d'exposer très brièvement la situation actuelle de la Société neuchâteloise à l'égard de la Société romande. Sur près de 2000 abonnés à l'*Educateur*, le canton de Neuchâtel n'en compte aujourd'hui que 148, dont 128 instituteurs ou institutrices. C'est un chiffre vraiment dérisoire, et nous vous demandons, chers collè-

gues, de faire bon accueil au journal qui vous sera envoyé dans le courant de décembre. Beaucoup d'entre vous ignorent sans doute que sans l'*Educateur* la Société romande aurait probablement vécu, car c'est ce vaillant organe qui procure à la Romande ses ressources nécessaires et sa grande influence ; et, pendant que nos confédérés de la Suisse allemande, conscients de leurs devoirs professionnels, continueraient à avoir une solide et puissante association, nous autres, instituteurs romands, aurions perdu par notre coupable indifférence, la légitime influence à laquelle nous avons droit. Pour que l'*Educateur* puisse vivre et remplir sa noble tâche, il faut donc qu'il puisse compter sur l'appui de tous les instituteurs et institutrices neuchâtelois. Chacun et chacune d'entre vous doit se faire un devoir d'avoir l'*Educateur* sur sa table de travail. Lisez-le régulièrement, et vous serez étonnés d'y trouver autant de renseignements utiles et d'articles intéressants. Ce n'est pas une grande dépense — un peu moins de dix centimes par semaine — et, malgré les circonstances pénibles pour la plupart d'entre vous qui avez consenti généreusement à faire pendant ces temps difficiles des dons importants aux œuvres d'entr'aide sociale, vous consentirez encore à faire œuvre de solidarité professionnelle et d'intelligente compréhension de vos intérêts les plus légitimes. Songez aux avantages de tous ordres que procure une association professionnelle puissante, en compensation d'un si léger sacrifice et laissez loin de vous le lâche égoïsme et la coupable indifférence.

Le Président, FRITZ HOFFMANN.

Le Secrétaire, EMILE AMEZ-DROZ.

N.B. — Le prix de l'abonnement à l'*Educateur* est de 5 fr. En revanche, les abonnés, membres de la Société pédagogique neuchâteloise, paient à la Caisse centrale 1 fr. 50 au lieu de 2 fr., celle-ci n'ayant pas à verser pour eux la cotisation de 50 centimes à la Fédération romande. Les abonnés à l'*Educateur* font partie de droit de la Romande sans autres conditions. Les caissiers de section voudront bien tenir compte de ce fait.

AUX GARÇONS DE NOS CLASSES

De tous côtés l'on nous dit : « Vous donnez de l'ouvrage aux fillettes, vous les invitez à prêter leur concours à tout ce qui se fait pour venir en aide aux soldats et aux réfugiés belges ; c'est bien, c'est très bien. Mais les garçons, que

peuvent-ils faire ? Trouvez-nous quelque occupation pour eux ; ils désirent aussi apporter leur part d'activité et ne sont point satisfaits du tout d'être tenus à l'écart dans une attitude tout à fait passive ».

Qu'ils se rassurent : nous allons avoir du travail pour eux. Un des organisateurs des salles de lecture et de correspondance pour les militaires réclame des jeux. A présent que les soirées sont longues, très longues, livres et journaux ne suffisent plus : il faut d'autres distractions et récréations. A Berthoud, un bataillon vaudois a organisé récemment une soirée littéraire et musicale qui a été très goûtée. Nos jeunes gens appelés sous les drapeaux pour défendre les frontières du territoire helvétique ne sont point moroses : ils savent s'amuser sainement et mettre à l'occasion la note gaie au milieu de toutes ces tristesses qu'engendre la crise actuelle. Et ils sont sobres, ce pourquoi nous ne pouvons assez les encourager.

Il y a déjà longtemps qu'à Lavey nos soldats ont « leur » piano. La présidente de la Ligue des femmes abstinentes a généreusement offert le sien à la compagnie, et l'instrument tant désiré (il y avait violons, flûtes, guitares, il ne manquait que le piano) a été cherché à la gare et conduit à la salle de lecture avec tous les honneurs militaires !

Dans les environs immédiats de Genève, des soldats désireux d'avoir quelques jeux de société, imaginèrent de faire un damier et un jeu de « charret » avec le couvercle d'une caissette à raisins. Pour les pions, ils se servirent d'un manche à balai scié et verni préalablement sur la moitié de sa longueur. Au moyen de boîtes d'allumettes, ces mêmes soldats firent un jeu de dominos.

Voici donc ce que nous voudrions dire à nos garçons, aux plus grands du moins : « Vous avez des leçons de cartonnage. Eh bien ! procurez-vous du carton (un peu épais, c'est préférable) et dessinez sur des feuilles de papier des « charrets », des damiers, que vous fixerez ensuite sur votre carton. Vous pouvez même faire des jeux d'alma, d'un côté pour deux joueurs et de l'autre côté pour trois joueurs. Confectionnez aussi avec du carton des jeux de dominos. Surtout, n'oubliez pas de faire les pions, sinon vos jeux sont incomplets et ne trouveront pas leur emploi.

» Un petit conseil pour terminer : Hâtez-vous, le temps presse ; faites beaucoup de jeux, vous savez combien il y a de soldats dans une compagnie, et envoyez ou portez vous-mêmes votre travail à M. E. Bonnard, président de la Commission des salles de lecture et correspondance, Halle 18, à Lausanne, qui vous en sera très reconnaissant.

» Et si vous preniez sur vos petites économies pour faire vos provisions de papier et de carton, vous auriez encore plus de satisfaction ! » E. N.

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES ENFANTS BELGES

7me liste.

E. Visinand, Lausanne, 5 fr. ; E. Coindet, Montherond, 5 fr. ; R. Roulin, Carouge, 5 fr. ; Enfants Guéniat, Delémont, 5 fr. ; L. S. R., 10 fr. ; L. Félalime, Saint-Imier, 5 fr. ; Corps enseignant, Vallorbe, 33 fr. ; E. Fankhauser, Montreux, 10 fr. ; J. Pelet, Lausanne, 10 fr. ; B. Mayer, Lausanne, 5 fr. ; Un

collaborateur occasionnel, 2e envoi, 2 fr.; M. Reymond, Chevilly, 5 fr.; M. Monnier, La Sarraz, 5 fr.; L. Daccord, Echichens, 5 fr.; Asile d'Echichens, 5 fr.; J.-L. Panchaud, Lausanne, 5 fr.; E. Monod, Poliez-Pittet, 3 fr.; Quelques maîtresses frœbeliennes, Lausanne, 40 fr.; P. C., Lausanne, 5 fr.; A. Lavanchy, Lausanne, 5 fr.; H. Dudan, Lausanne, 4 fr.; E. Besson, Renens, 5 fr.; F. Cornuz, Lausanne, 5 fr.; Ecoles Normales, Lausanne, maîtres, élèves et classes d'application, 209 fr. 35; — Liste des sections de: Moudon, 82 fr.; Yverdon, 138 fr.; Rolle, 74 fr.; Orbe, 60 fr.; Morges, 146 fr. 80; Aubonne, 69 fr. 50; Lavaux, 47 fr.; Oron, 46 fr.; Echallens, 42 fr.; Grandson, 26 fr.; — Quelques membres S. P. V. de Payerne, 90 fr.

Ecoles: Martinet, 14 fr. 60; Peney-le-Jorat, 12 fr.; Bussy sur Moudon, 8 fr. 50; Baulmes, 34 fr.; Vallorbe, 158 fr. 65; Trélex, deuxième envoi, 7 fr. 75; Cheseaux-Noréaz, 7 fr. 05; Dully-Bursinel, 22 fr. 50; Gilly, 27 fr. 50; Luins, 23 fr. 50; Bursins, 53 fr. 85; Tartegnin, 23 fr. 40; Montricher, 43 fr.; Lausanne, 7 i. f., 7 fr. 35, 7 i. g., 6 fr., 2 d. f., 16 fr. 50, 1 d. g., 5 fr. 20; Penthéréaz et maîtres, 35 fr.; Yvonand, 66 fr. 35; Cuarnens (M. Cornaz) 23 fr. 25; Syens, 2e envoi, 0 fr. 25; Cugy, 20 fr.; Carouge (H. Paquier) 28 fr. 50; Auberson, 1e, 12 fr. 10; Les Plans, 15 fr.; Concise, 50 fr.; Bougy-Villars, 14 fr. 20; Vufflens-la-Ville, 12 fr.; Molondin, 13 fr. 20; Aran, 22 fr. 20; Sainte-Croix, 3e, 11 fr. 40; Auberson, 3e, 5 fr. 40; La Sagne (B. Junod), 6 fr. 30; Corcelles s. Chav., 17 fr. 25; Rances, 15 fr. 50; L'Abergement, 14 fr. 50; Beaulieu (Lausanne), 161 fr. 84; La Barre (Lausanne), 144 fr. 60; Echallens (Mivelaz) 10 fr.; Dizy, 10 fr. 15; Chevilly, 14 fr. 85; Saint-Paul, Lausanne (enfantine), 6 fr.; Clarens, 2e à 7e, 62 fr. 10; Diesse, (E. et R. Huguelet), 30 fr.; Longirod, 14 fr. 30; Juriens, 10 fr.; Sainte-Croix (R. Jaccard), 12 fr. 35; Le Lieu (A. Rochat), 10 fr.; Cheseaux, 20 fr.; Chardonne, 36 fr.; Rossenges, 5 fr.; Ballaigues, 35 fr.; 6 e. et 6 f. g., Lausanne, 14 fr. 85; Bassins, 10 fr.; Sainte-Croix, 1e, 10 fr.; Bas-des-Bioux, 1e, 17 fr.; Bex (par E. Dupraz), 60 fr.; Etagnières, cath., 8 fr.; Poliez-Pittet, réf., 7 fr.; Bavois, 22 fr. 10; Vaulion, 64 fr.; Eclépens, 23 fr. 50; 3 o. f., Lausanne, 27 fr. 10; Echandens, 17 fr.; Pont-de-Pierre (M. Chamot), 14 fr. 50; Publoz, 21 fr. 40; Hermenches, 24 fr. 20; Villeneuve, 31 fr. 90; Payerne, 1 f., 10 fr.; Romairon-Vaugondry, 8 fr. 65; Echichens, 11 fr. 50; Sainte-Croix, enf., 11 fr. 65; La Chaux, enf., 5 fr.; Chernex, 7 fr. 50; Peyres-et-Possens, 7 fr. 60; Ecoteaux, 19 fr. 25; Corseaux, 3e, 10 fr.; Romanel s. Lausanne, 36 fr. 15; Villars-Bozon, 15 fr. 50; Vers-chez-Perrin, 15 fr. 55; Caux, 10 fr.; Ecublens, 5 cl., 36 fr. 85; Payerne, 7 f., 10 fr., 7 g., 9 fr.; Vallorbe, 5e g., 6 fr.; Petit-Mont, 2e, 8 fr. 72; Orbe, 4e, 11 fr. 30; Chavannes-le-Veyron (L. Payot), 12 fr. 50; Villars-Mendraz, 7 fr.; Duillier, 18 fr. 10; Vich, 1e, 5 fr.; Palézieux et maîtres, 35 fr.; Epautheyres, 14 fr.; Aclens, 17 fr.; Valeyres s. Rances, 25 fr. 85; Escherin, 10 fr. 50; Sottens, 1e, 15 fr.; Nods (2e envoi), 10 fr.; Naz, 2 fr. 90.

Montant des listes précédentes : 2874 fr. 30. Total général, au 6 décembre, 6322 fr. 76. — **La souscription reste ouverte. Compte de chèques postaux II, 125.**

CHRONIQUE SCOLAIRE

SUISSE. — **Pour la jeunesse.** — Cette fondation renoncera cette année à mettre en vente des timbres et des cartes pendant le mois de décembre, tenant compte ainsi de la guerre et de la situation difficile que celle-ci provoque. Elle remercie bien cordialement tous ses collaborateurs et donateurs de tout ce qu'ils ont fait jusqu'ici et espère pouvoir reprendre son activité, une fois la paix conclue. En attendant tous trouveront sans aucun doute suffisamment l'occasion de payer de leur personne ou de leur bourse pour diminuer, dans la mesure du possible, la grande misère que la guerre cause.

VAUD. — **Soupes scolaires.** — Il y a une quinzaine d'années, cette œuvre philanthropique voyait le jour à Lausanne, puis, les années suivantes, dans différentes villes de notre canton. Depuis lors, un grand nombre de localités l'ont instituée pour le plus grand bien des enfants et à l'entière satisfaction des parents. Cette année, au seuil d'un hiver qui, pour les contrées industrielles surtout, sera dur de privations et même de misères, plusieurs communes se sont mises en mesure de doter leurs écoliers de cette institution, et nous estimons qu'elles ont eu grandement raison.

Ces « soupes scolaires » sont destinées à plusieurs catégories d'élèves :

1° Aux enfants des familles pauvres.

2° A ceux dont les parents travaillent hors de la maison et ne rentrent pas pour le repas de midi.

3° A ceux qui habitent trop loin de l'école et qui ne peuvent aller chez eux à midi (c'est le cas dans beaucoup de communes ayant un grand nombre de maisons et de fermes isolées et éloignées).

Ces soupes sont gratuites pour les enfants pauvres et coûtent une somme très minime à ceux qui ont le moyen de les payer. Dans toutes les localités où cette œuvre existe, les fonds se trouvent assez facilement. En général, les communes fournissent le bois et les locaux nécessaires; à la campagne, les paysans donnent volontiers légumes et pommes de terre, et l'argent versé par les enfants ou donné par les amis sert à payer la main-d'œuvre et la matière première, c'est-à-dire l'épicerie que l'on ne trouve que chez le négociant. Parfois aussi, la commune s'intéresse à l'œuvre en lui accordant un subside annuel. (La ville de Zurich a donné cette année la jolie somme de 135 000 francs.) Quand l'argent fait défaut, un concert donné par une société locale au profit des « soupes », remet la caisse en état et lui permet de boucler sans déficit.

Nous ne pouvons qu'encourager les collègues qui voient l'utilité de la chose d'en prendre l'initiative : leurs efforts seront certainement couronnés de succès.

L. G.

BIBLIOGRAPHIE

Reçu : Prof. Patrizio Tosetti. *Antologia di Prose e Poesie moderne.* 3e édition. Bellinzone 1914.

Recueil riche et varié de morceaux de prose et de poésie, qui en font un livre de lecture à recommander à tous ceux qui enseignent l'italien.

PARTIE PRATIQUE

GÉOGRAPHIE LOCALE

Les points cardinaux.

(Notions très élémentaires, pour faciliter l'étude de la géographie locale. — Les mots en italique, écrits au singulier, formeront le vocabulaire ; ils seront copiés plusieurs fois et appris par cœur.)

Il y a quatre *points cardinaux*, qui sont : l'*est*, l'*ouest*, le *nord* et le *sud*.

L'*est* est le point d'où nous voyons venir le soleil, le matin lorsqu'il se *lève*.

L'*ouest* est le point où nous voyons disparaître le soleil le soir, lorsqu'il se *couche*. Si l'on se tourne en face du point où le soleil se lève, on a le *nord* à notre gauche et le *sud* à notre droite.

Dictée. *Les points cardinaux.* Lorsque nous allons à la promenade, nous pouvons marcher dans la direction de l'est, de l'ouest, du nord ou du sud. Ces quatre directions différentes sont appelées les points cardinaux.

Mon village.

Mon *village* se nomme A..... Il est situé au centre du *canton* de *Vaud*, au bord de la *route* qui va d'E..... à L.....

Mon village est formé de *soixante maisons*. La maison *paternelle* se trouve à l'entrée de la *localité*, du *côté* de l'est.

A..... est un village assez *grand*, *beau*, *propre* et très *agréable* à habiter. C'est là que je suis né; j'aime beaucoup mon village *natal*.

Dictée. Mon village se nomme A..... Il est dans le canton de Vaud. On y arrive par une grande route. Mon village natal est grand, beau et propre. Il est formé de soixante maisons. J'aime beaucoup mon joli village.

Les maisons de mon village.

La plupart des maisons de mon village sont des *fermes*. Mon village possède trois *édifices* qui sont une *église*, un *collège* et la *maison communale*.

A..... renferme encore un *bureau de poste*, une *gare*, plusieurs *magasins*, quelques *cafés*, des *boulangeries*, une *laiterie*, un *four* communal, un *pressoir*, une *machine à battre*, un *moulin* et un certain nombre de jolies *villas* entourées de jardins.

Tout cela forme une localité charmante, placée dans un *site* agréable. Mon village, que j'aime, est l'un des plus beaux de notre *contrée*.

Dictée. Les maisons de mon village sont des fermes. Mon village a aussi une église, un collège et la maison communale. Il y a encore des magasins, des cafés, des boulangeries, une laiterie, un four, un pressoir et un moulin.

L'église de mon village.

I. Mon village possède une jolie *église*. Elle est située à l'est du village, sur une petite *colline*. On y arrive par un *chemin* bordé de *haies*. Un large *escalier* de pierre, d'une dizaine de *marches*, permet d'atteindre le *porche* de l'église.

L'église est un *édifice* élevé, de forme rectangulaire. Ses murailles ont été un

peu noircies par le *temps*. Un *clocher*, contenant trois *cloches*, surmonte la *maison de Dieu* dans sa partie nord. La sonnerie des cloches appelle le *peuple* à la *prière*.

II. L'*intérieur* de l'église forme une vaste *nef*, au *plafond* élevé, en forme de *voûte*. Le *sol* est recouvert de larges *dalles* de pierre. Des *lignées* de *bancs* et une *chaire* de bois meublent l'édifice. Une *galerie* sculptée contient un *harmonium* dont la musique grave accompagne les *chants* religieux.

J'aime mon église et j'y viens chaque *dimanche* avec mes *parents*, pour entendre la parole de Dieu et remercier le *Seigneur* de tous ses *bienfaits*.

Dictée. L'église est la maison de Dieu. On y va chaque dimanche pour le remercier de ses bienfaits. J'aime beaucoup notre jolie église. Elle a un escalier de pierre, un clocher avec trois cloches. La nef contient des bancs, une chaire et un harmonium. C. Allaz-Allaz.

LEÇONS POUR LES TROIS DEGRÉS

La forêt.

Vocabulaire : *Les noms :* bois, arbre, tronc, racine, branche, bourgeon, feuille, arbuste, arbrisseau, mousse, herbe; — chêne, hêtre, frêne, sapin, pin, tremble, noisetier ; — chevreuil, renard, lièvre, écureuil ; — merle, pic, coucou, fauvette, rossignol, hibou, orfraie, grand-duc; — garde, bûcheron, scieur de long, charbonnier, chasseur, braconnier ; — cognée, hache, scie ; — lisière, allée, sentier, sente, rond-point, taillis, fourré, futaie, clairière, coupe; — fagots, bûche, rondin, stère, bois de chauffage, bois de service.

Les adjectifs : Le bois est dur, tendre, vert, sec, humide, blanc, rouge, vermoulu, pourri, scié, coupé, écorcé, équarri. — La forêt est grande, sombre, impénétrable, embaumée, agréable, utile, belle. — L'allée est droite, tortueuse, découverte, ombragée. — Le bûcheron est grand, fort, robuste, courageux, travailleur, etc.

Les verbes : On plante, on taille, on nettoie, on coupe, on abat, on scie, on équarrit, on débite, on brûle l'arbre.

Dictées : **Dans la forêt.**

Les grosses branches débitées formaient des murs de rondins, correctement alignés. Les tas de cent fagots se dressaient comme de petites maisons.

Dans la forêt.

La forêt s'épaissit. Touffue, drue, pressée autour de nous, elle nous engloutit dans sa masse. Les allées s'enfoncent comme des tunnels. Il y fait presque nuit, il y fait presque froid. De grandes branches mortes traînent à terre. — H. Fèvre.

Le sommeil de la forêt.

Les oiseaux de nuit, hiboux, orfraies, grands-ducs et moyens-ducs, mêlant leurs cris, descendaient de futaie en futaie. Pendant un quart d'heure, le temps de leur chemin qu'ils faisaient par grands vols, leurs appels retentirent sur les flancs de la montagne. Puis le silence complet s'établit. La paix monta enfin avec le parfum des forêts endormies. — R. Bazin.

Devoir : Dictée à lire, puis à écrire au présent, ensuite au futur. — Soulignez les noms d'un trait, les verbes de deux traits. — Indiquez les sujets.

Les regrets du bûcheron.

Je me lasse de couper les arbres. Je les aime, ces beaux vieux compagnons de ma vie. Ils me racontent tant de choses dans les bruits de leur feuillage et les craquements de leurs branches! Et moi, plus mauvais que le feu du ciel, je les en remercie en leur plantant la hache dans le cœur et en les couchant à mes pieds comme autant de cadavres mis en pièces! Je ne vois jamais tomber un vieux chêne, ou seulement un jeune saule, sans trembler de pitié ou de crainte.

George Sand.

Vocabulaire : *Le feu du ciel,* la foudre. *Le cœur,* la partie intérieure du tronc. *Je tremble de pitié,* je suis attristé d'avoir détruit quelque chose de vivant; *ou de crainte,* je crois avoir commis une mauvaise action et en éprouve du remords.

Devoir : Dictée à écrire au pluriel. Nous nous lassons, etc.

La mort d'un chêne.

L'homme tourna, un instant, autour de l'arbre, comme un adversaire sournois qui cherche la bonne place où frapper. Il mesurait du regard, l'espace que l'immense frondaison pourrait couvrir. Enfin il se décida et les jambes écartées, la sueur lui coulant du front, il leva la cognée et frappa. Un autre bûcheron leva la cognée à son tour, et tous les deux s'acharnèrent, d'un mouvement alterné, presque musical, qui rythmait à deux temps, le chant funèbre du grand chêne. Puis la scie entra dans son flanc. Les dents minuscules s'insinuèrent, et par la plaie mince et profonde, une fine poussière coula. — Marcelle Tinayre.

Le vent sur la forêt.

Le vent vient de se lever, plus fort. La forêt s'agite, elle parle. C'est d'abord comme un tressaillement qui passe et qui s'éloigne : l'herbe ondoie, les arbustes tremblent, des feuilles chuchotent les unes après les autres. Et des signaux s'échangent. Les grands arbres ont frémi.

Puis la vague aérienne déferle, les larges cimes se creusent, les feuillages cèdent comme défoncés, toutes leurs feuilles rebroussées. Dans le bruit de houle, d'écluse lâchée, de grandes voix s'élèvent. Chaque arbre a la sienne, lointaine, grave, solennelle. Certains sont fâchés, bruissent comme un essaim d'abeilles. D'autres résonnent, comme d'un sourd tocsin, au clocher de leur faîte. Des acacias pétillent comme sous la pluie. Le chêne a comme de rauques hoquets entrecoupés. Une cascade court sur les têtes des frênes. Des coups sourds retentissent. Et, tandis que les arbrisseaux s'effarent, échevelés, les grands arbres se battent. — Henry Fèvre.

Devoir : Ecrivez la dictée à l'imparfait. — Relevez les détails du texte qui ont été fournis par le sens de la vue et ceux qui ont été fournis par le sens de l'ouïe.

Les bruits de la forêt.

A qui vient de la ville tumultueuse où la rumeur humaine ne s'éteint jamais,

le silence semble d'abord profond. Peu à peu l'oreille s'y habitue et discerne mille petits bruits qui lui échappaient et qui sont les voix de la solitude. La feuille inquiète frissonne toujours et frémit comme une robe de soie; une eau invisible murmure sur l'herbe; une branche fatiguée de son attitude se redresse et s'étire en faisant craquer ses jointures; un caillou perdant l'équilibre ou poussé par un insecte roule sur une pente, avalanche en miniature, entraînant quelques grains de sable avec lui; une palpitation subite d'ailes d'insecte ou d'oiseau fouette rapidement l'air; un gland se détache, rebondit de feuille en feuille et tombe sur le gazon avec un son mat; une bête passe, froissant l'herbe; un oiseau jargonne; un écureuil glapit en escaladant un arbre; le pivert, avec un bruit régulier comme le tic-tac d'une pendule, ausculte et frappe du bec l'écorce des ormes pour en faire sortir les insectes dont il se nourrit; le vent passe sur la cime de la forêt en y creusant des ondulations qui se déroulent comme des vagues et produisent de sourds gémissements qu'on prendrait pour la plainte de l'océan lointain. Dans toutes ces rumeurs inarticulées, il semble qu'on entend respirer la nature. — Th. Gautier.

Rédaction : **Un arbre de la forêt.**

Sommaire : Décrivez un arbre de la forêt (chêne, sapin, hêtre, etc.). — Où il se trouve. — Description de ses parties : tronc, branches, feuillage. — Son utilité, maintenant, quand il sera abattu. — Impressions que procure sa vue.

Comment on débite un arbre.

Sommaire : Indiquez les différentes opérations qu'exécute un bûcheron pour débiter un arbre destiné au chauffage.

Sujet traité : Lorsque le bûcheron a abattu un arbre destiné au chauffage, il lui enlève d'abord toutes ses branches. Puis il scie le tronc et les plus grosses branches en rondins de longueur convenable. Il fend les plus gros rondins avec la cognée ou la hache. Enfin, il coupe les petites branches et les brindilles et en fait des fagots.

La forêt.

Sommaire : Son utilité; elle assainit l'air, fixe la terre, retient l'humidité, fournit le bois, le charbon, la résine. — Les animaux qu'elle abrite; les petits oiseaux, les lièvres, les chevreuils. — Agréments qu'elle offre aux promeneurs.

Sujet traité : La forêt coupe de sa masse sombre la monotonie de la plaine où elle vêt les pentes de la montagne. Mais elle n'est pas là uniquement pour le plaisir de la vue. Ses feuilles assainissent l'air, ses racines fixent la terre, elle retient l'humidité. Exploitée, elle fournit du bois pour les charpentes, les navires, l'ébénisterie, le chauffage; les charbonniers transforment ses bûches en combustible; quelques-uns de ses arbres donnent leurs résines; aujourd'hui, elle fournit en partie le papier dont nos villes font une si effrayante consommation. Elle a des hôtes charmants: les petits oiseaux fréquentent les taillis et y font leurs nids; les lièvres y creusent leurs terriers et font leurs cabrioles sur la verdure. Au cœur de la forêt, parmi les hautes bruyères, gîtent les chevreuils gracieux. Au promeneur, la forêt offre son ombre, la majesté de ses hautes futaies, l'épaisseur de ses tapis de mousse, sur lesquels on s'étend, et la douce chanson des feuilles qui bruissent au vent. Elle possède aussi des fraises, des myrtilles et des framboises parfumées.

COMPTABILITÉ : **Compte d'un marchand de bois.**

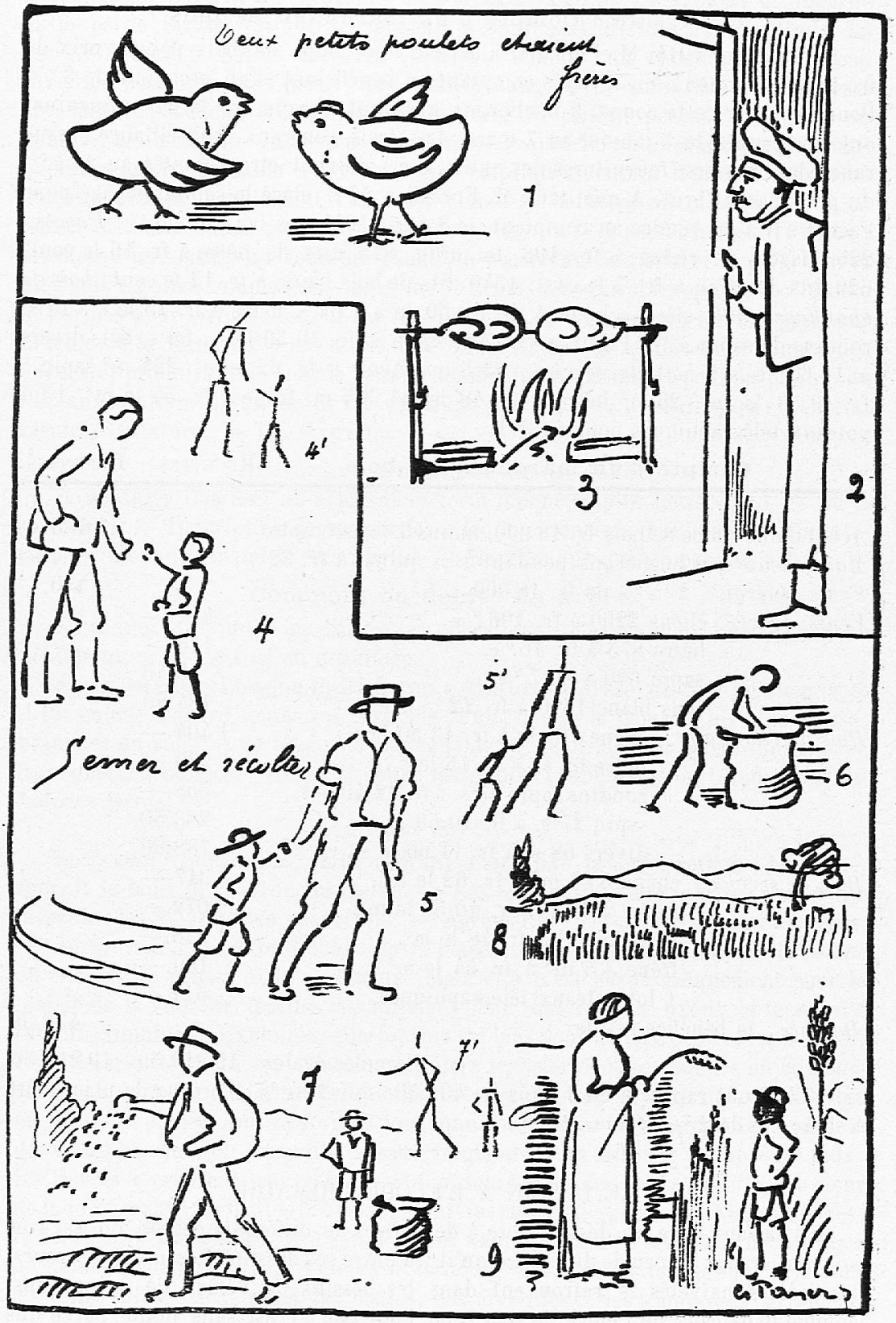
Le 2 janvier 1914, M. Forestier a acheté une coupe de bois pour le prix de fr. 18 000, somme qu'il a payée comptant en bénéficiant d'un escompte de 3 %. Pour exploiter cette coupe, 6 bûcherons, recevant chacun fr. 32 par quinzaine, ont été occupés du 5 janvier au 7 mars. Les frais généraux (surveillance, assurance des ouvriers, fournitures des outils, etc.) doivent être comptés au 2 ½ % du prix d'achat brut. A quel taux M. Forestier a-t-il placé le capital engagé pour l'achat s'il a pu vendre au comptant, le 2 avril 1914, les bois suivants : *Fagots* : 2250 fagots de chêne à fr. 196 le mille, 875 dits de hêtre à fr. 16 le cent, 620 dits de sapin à fr. 7 le cent, 1540 dits de bois blanc à fr. 12 le cent ; *bois de chauffage :* 104 stères chêne à fr. 13,50 le s., 62 s. hêtre à fr. 15 le s., 45 s. rondins de sapin à fr. 12,40 le s., 27 s. sapin à fr. 10,50 le s., 68 s. bois divers à 11,60 le s. ; *bois de service :* 53,5 m³ chêne à fr. 62 le m³, 224 m³ sapin à fr. 40,50 le m³, 26 m³ hêtre à fr. 48 le m³, 3,5 m³ frêne à fr. 54 le m³, 1 lot poteaux télégraphiques pour fr. 611.

Compte d'un marchand de bois.	RECETTES.	DÉPENSES.
	Fr. C.	Fr. C.
Achat d'une coupe de bois fr. 18 000, moins 3 % escompte		17 460.—
Main-d'œuvre, 6 bûcherons pendant 4 ½ quinz. à fr. 32		864.—
Frais généraux, 2 ½ % de fr. 18 000,		450.—
Vente, fagots : chêne 2250 à fr. 196 ‰,	441.—	
hêtre 875 à fr. 16 %,	140.—	
sapin 620 à fr. 7 %,	43.40	
bois blanc 1540 à fr. 12 %,	184.80	
Bois de chauffage : chêne 104 s. à fr. 13,50 le s.,	1 404.—	
hêtre 62 s. à fr. 15 le s.,	930.—	
rondins sapin 45 s. à fr. 12,40 le s.,	558.—	
sapin 27 s. à fr. 10.50 le s.,	283.50	
divers 68 s. à fr. 11,60 le s..	788.80	
Bois de service : chêne 53,5 m³ à fr. 62 le m³,	3 317.—	
sapin 224 m³ à fr. 40,50 le m³,	9 072.—	
hêtre 26 m³ à fr. 48 le m³,	1 248.—	
frêne 3,5 m³ à fr. 54 le m³,	189.—	
1 lot poteaux télégraphiques,	611.—	
Balance : le bénéfice est de		436.50
Sommes égales	19 210.50	19 210.50

fr. 17 460 ont rapporté en 3 mois fr. 436,50, soit 2 ½ %. *Le taux* de placement a donc été de 2 ½ × 4 = *10* %.

LE DESSIN A L'ÉCOLE PRIMAIRE

En faisant faire un dessin libre à des élèves de différents degrés, on est très souvent frappé du peu de différence qu'il y a entre ces dessins. Les mêmes erreurs, les mêmes naïvetés se retrouvent dans les dessins de l'élève de quinze ans, comme dans ceux de l'élève de sept ans. Pourquoi ? C'est sans doute parce que


Deux petits poulets étaient frères
1
2
3
4'
4
5'
6
Semer et récolter
5
8
7
7'
9

les élèves de quinze ans n'ont pas été initiés à ce genre de dessin assez tôt.

C'est, je crois, en voyant dessiner bien souvent le maître au tableau que l'élève prendra peu à peu l'habitude d'utiliser le dessin pour donner plus de clarté à ses idées.

Pas n'est besoin d'avoir beaucoup de talent pour faire au tableau un croquis donnant une idée nette des choses complétant une description ; mais il faut surtout oser.

Quel rôle précieux jouera alors le dessin dans toutes les branches de l'enseignement, et combien de paroles il épargnera au maître, surtout dans une description.

Ces dessins faits pendant les leçons doivent être très sommaires, les grandes lignes seules devant être indiquées. La plupart des récits, poésies, anecdotes, leçons de choses, etc., peuvent donner lieu, soit à des improvisations au tableau, soit à des dessins libres.

Prenons deux exemples dans le livre de lecture du degré inférieur : *Les deux petits poulets*, page 201, et *Semer et récolter*, page 147.

I. Deux petits poulets étaient frères,
Et pourtant ils ne s'aimaient pas ;
C'étaient toujours coups de becs et combats.

Ici se place la première représentation graphique ; on cherchera à éveiller l'attention des élèves sur : « c'étaient toujours coups de becs et combats, » et l'on dessinera deux poulets se battant.

Un cuisinier les vit : « Ah ! mes petits compères ! » c'est le deuxième croquis qui peut être beaucoup plus sommaire que celui de la planche, soit représenter une main, un doigt levé. Enfin le troisième et dernier croquis sera : « A la broche, mes polissons. »

Dans presque tous les récits, il y a des personnages, ce qui, semble-t-il, rend l'illustration beaucoup plus difficile ; là encore, il ne s'agit pas de dessiner un personnage au complet, mais tout au plus de le représenter par un ou deux traits indiquant un mouvement. (Voir croquis 4.)

II. Premier croquis : représenter le petit Julien qui demande à son père de le conduire aux champs (4). Deuxième croquis : le père, ayant consenti, prend Julien par la main et tous deux partent (5). Troisième croquis : Le père prend du blé dans un sac (6). Quatrième croquis : Julien s'étonne de voir son père jeter le blé sur la terre (7). Cinquième croquis : le blé pousse ; on pourrait éventuellement dessiner encore Julien devant le champ, en le représentant les bras levés, pour marquer le vif étonnement (8). Enfin sixième croquis : explications de la mère (9).

Nous voyons par là, combien sera plus vivant ce récit si captivant expliqué et illustré par le maître ou la maîtresse. L'enfant, qui est essentiellement imitateur, cherchera, en voyant dessiner le maître au tableau, à faire de même, et parviendra peu à peu à son tour à préciser ses idées par des images autant que par des mots.

G. Payer.

Cantique de Noël.

Joyeusement.

Paroles et musique : G.-Albert Hoffmann, inst. à Boveresse.

Chœur des enfants.

mf

1. Quel est ce Roi sé - vère et doux Qui des hauts lieux des-
2. D'une hum-ble mè - re c'est l'en-fant, Mais c'est aus - si le
3. A - vec son sou - rire et nos pleurs, Ce Dieu qui cal - me

mf

Chœur général.

f

cend vers nous ? O con - so - lant mys - tè - re ! Comme à l'au - ro - re,
Dieu puis-sant, Au - teur de tou - te vi - e. L'E-poux de no - tre
nos dou-leurs Et nous rend l'es - pé - ran - ce, Sait fai - re un bril-

f

mf *f*

a - près la nuit, A son as - pect s'é - va - nou - it Toute om - bre
ter - re en deuil Al - lu - me dans l'obs - cur cer - cueil La flamme au
lant arc - en - ciel ; Et la terre à son tendre ap - pel Chan - te sa

mf *f*

mf *p*

sur la ter - re, Toute om - bre sur la ter - re.
Ciel ra - vi - e, La flamme au Ciel ra - vi - e.
dé - li - vran - ce, Chan - te sa dé - li - vran - ce.

mf *p*

Lausanne. — Imprimeries Réunies S. A.

ÉTRENNES DE L' « ÉDUCATEUR ».

Nous pensons être agréables à nos lecteurs en leur offrant, comme étrennes pour eux ou leur entourage, à des prix très réduits, vu la guerre, les ouvrages *neufs* suivants :

1. *Fenimore Cooper*. **Le tueur de daims**, édition spéciale pour l'enfance, volume cartonné, avec 6 gravures en couleurs. Valeur fr. 1,25, *Fr. 0,60*

2. *Fenimore Cooper*. **Le dernier des Mohicans**, édition spéciale pour l'enfance, volume cartonné, avec 6 gravures en couleurs. Valeur fr. 1,25, *Fr. 0,60*

3. **Contes et légendes suisses**, même édition que ci-dessus, 5 gravures coloriées, 19 petites historiettes, cartonné. Valeur fr. 0,75, *Fr. 0,40*

Ces trois volumes feront le charme des garçonnets.

4. *Jeanne Marsand*. **Liselette et ses découvertes**, volume de 200 pages, avec 44 dessins à la plume. Joli cadeau à faire à des fillettes de 9 à 14 ans. Broché. Valeur fr. 3, *Fr. 1,—*

5. *Paul Huguenin*. **Aux îles enchanteresses**. Charmant récit d'un séjour de quatre ans dans les îles Tahiti. Illustrations de l'auteur. 310 pages. Valeur fr. 3,50, *Fr. 1,—*

6. *Semène Zemlak*. **Sous le knout**. Roman. Scènes de la vie russe. Valeur fr. 3,50, *Fr. 1,—*

7. *Edouard Rod*. **Pernette**. De la collection des « Nouvelles vaudoises ». Volume des plus intéressants. Valeur fr. 2,50, *Fr. 1,—*

8. *Virgile Rossel*. **Le maître**. Un des volumes les mieux venus du distingué juge fédéral jurassien. Valeur fr. 3,50, *Fr. 1,—*

9. **Po recafa**. Mé dè dou ceint conto, tsanson, gandoisè, banbioulè, avoué onna lottâïe dè dere et dè revi dau vîlhio teimps, ein patois vaudois. 528 pages, *Fr. 1,—*

10. *Edouard Rod*. **L'affaire J.-J. Rousseau**. Histoire de la condamnation de l'*Emile* et du *Contrat social* à Genève. Beau volume de 360 pages. Valeur fr. 5, *Fr. 2,—*

11. *Edouard Guillon*. **Napoléon et la Suisse**. Histoire de l'époque 1803-1815, d'après les documents inédits des Affaires étrangères. Belle étude de 360 pages. Valeur fr. 5, *Fr. 2,—*

12. *Paul Seippel*. **La Suisse au XIXe siècle**. Trois grands volumes in-8°, avec 800 gravures. Etude d'ensemble de la vie politique, intellectuelle et sociale de notre peuple. Les 3 vol., valeur fr. 25,—, *Fr. 10,—*

Tous ces ouvrages seront envoyés franco contre remboursement.

On souscrit par simple carte adressée à la *Gérance de l'Educateur*. On peut d'ailleurs retenir plusieurs volumes du même numéro.

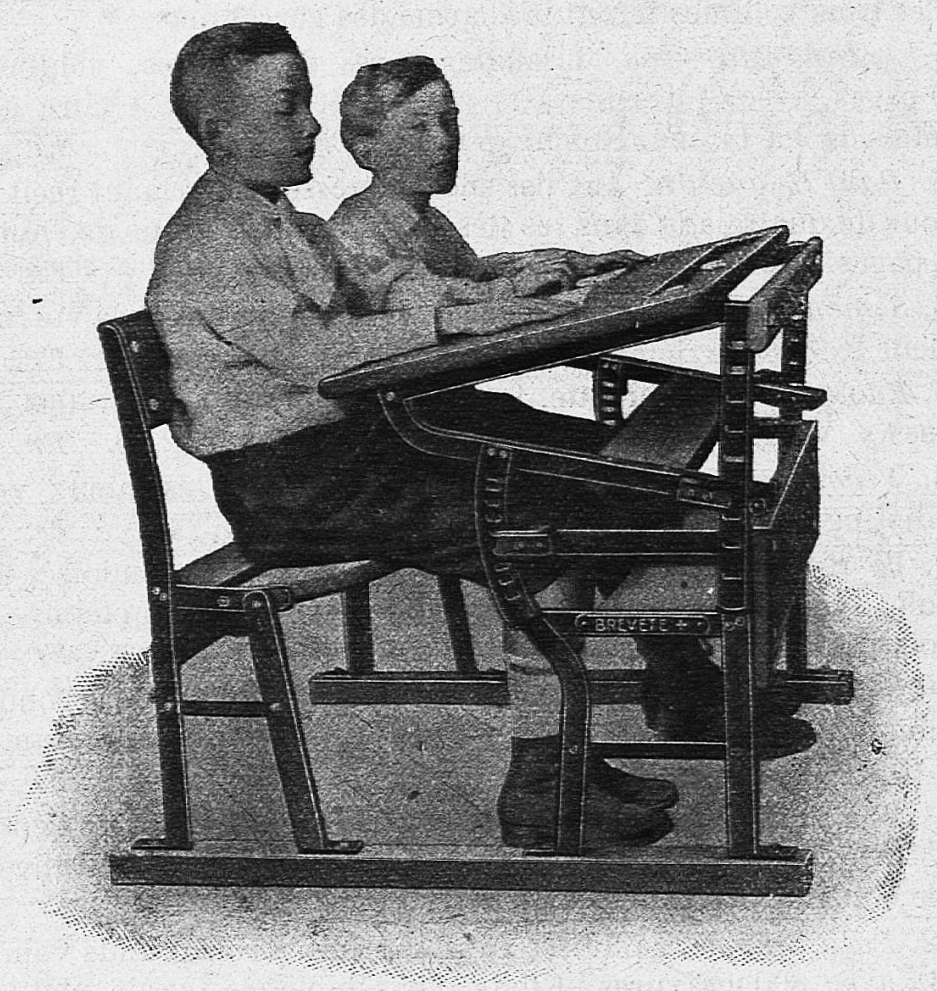
Mobilier scolaire hygiénique

BREVETÉ

Jules Rappa

Ancienne maison A. Mauchain

Genève



Médaille d'or, Paris 1889

Médaille d'or, Genève 1896

Médaille d'or, Paris 1900

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne. Renseignements et conférences gratuits.

VINS ROUGES DE TABLE

Montagne — Corbières — Chianti

Emile MONNET, 10, Louve, 10, LAUSANNE

Carnet de Ménage KAISER

à l'usage des Ménagères.

Prix, 1 fr. 30.

La division et l'arrangement si pratique de ce livre de ménage en ont très rapidement vulgarisé l'emploi dans toute la Suisse. Presque tous les journaux suisses pour dames en ont fait le plus grand éloge et l'ont chaleureusement recommandé. Se vend dans les librairies et papeteries ou directement par les éditeurs *Kaiser & Co, à Berne.*

Vêtements confectionnés

et sur mesure

POUR DAMES ET MESSIEURS

J. RATHGEB-MOULIN

Rue de Bourg, 35, Lausanne

Draperies, Nouveautés pour Robes.
Trousseaux complets.

Articles pour Blouses. — Costumes. — Tapis. — Rideaux.

Escompte 10 0/0 au comptant.

Favorisez de vos achats les maisons qui utilisent pour leurs annonces les colonnes de « l'EDUCATEUR ».

FŒTISCH FRÈRES (S. A.)

—: à LAUSANNE, à NEUCHATEL et à VEVEY :—

LIBRAIRIE THÉATRALE

La plus importante maison de ce genre en Suisse.

En location :

Scène démontable et transportable avec tous les décors courants,

pour Salons, Salles de Sociétés, Hôtels, jardins, etc.

Les décors se louent aussi séparément.

Renseignements à disposition.

NOS NOUVEAUTÉS

Monologues pour Demoiselles et Jeunes filles.

	Prix net.
La dernière lettre, monologue dramatique, à lire, pour dame (ou homme), par J. Germain	Fr. —.50
Mon contrat de mariage, pour jeune fille, par J. Germain	» —.50
Je n'emmènerai plus Papa au cinéma, pour petite fille, par J. Germain	» —.50
Solo de mandoline, par L. Garden	» —.50
Presque mariée, par C. Natal	» —.50
Eaux minérales contre le célibat, par C. Natal	» —.60
Ce n'est pas pour les jeunes filles, par G.-A. Sem-Boucherie	» —.50
A Sainte-Catherine (pr mariage), par G.-A. Sem-Boucherie	» —.50
Dans les yeux (pour fillettes), par G.-A. Sem-Boucherie	» —.50
Mon prochain », par G.-A. Sem-Boucherie	» —.50
La leçon de piano, par A. Ribaux	» —.50

Monologues pour Messieurs et Jeunes Gens.

La dernière lettre, monologue dramatique, à lire, pour homme (ou dame), par J. Germain	Fr. —.50
J'ai horreur du mariage, monologue gai pour jeune homme, pr J. Germain	» —.50
L'agent arrange et dérange, monologue gai pour homme, pr J. Germain	» —.50
Un homme trop complaisant, par A. Lambert	» —.50
Comme Papa ! monologue pour garçon, par Edmond Martin	» —.50
Futur présent (pour mariage), monologue en vers pour homme (une partie est à lire), par Ed. Martin	» —.50
Le prince des blagueurs, monologue pour jeunes gens, par Ed. Martin	» —.50
Les débuts de Cassoulade, monologue pour jeunes gens (accent toulousain) par Edmond Martin	» —.50

Lausanne. — Imprimeries Réunies (S.A).

DIEU HUMANITÉ PATRIE

Lme ANNÉE. — Nos 51-52 LAUSANNE — 19 Décembre 1914.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·RELIGIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne
Ancien directeur des Ecoles Normales du canton de Vaud.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne
Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : L. Grobéty, instituteur, Vaulion.
JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont
GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.
NEUCHATEL : L. Quartier, instituteur, Boudry.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

Librairie H. DIDIER, 4 et 6, rue de la Sorbonne, PARIS

Langue allemande.

Die deutschen Klassiker

Eine Sammlung von billigen Schulausgaben
mit Einleitungen und Anmerkungen

Wilhelm Tell von Prof. Meneau (Lycée Carnot, Paris)..... **1** Fr.
Die Jungfrau von Orleans von Prof. Loiseau (Toulouse) **1** Fr.
Faust von Prof. Morel, (Paris)..... **1** Fr.
Hermann und Dorothea von Prof. Meneau (Paris) ..... **1** Fr.
Egmont von Prof. Loiseau (Toulouse)..... **1** Fr.
Iphigenie von Prof. Souillart (Lycée Lakanal, Sceaux)..... **1** Fr.
Prinz von Homburg von Prof. Hagen (Lycée de Toulouse) . **1** Fr.
Wallenstein von Prof. Loiseau (Toulouse), (volume double). **2** Fr.

VIENT DE PARAITRE

Maria Stuart von Prof. Beley (Paris) ..... **1** Fr.

EN PRÉPARATION

Götz von Berlichingen von Prof. Meneau (Lycee Carnot, Paris).

SYSTEMATISCH GEORDNETE

GESPRÆCHSTOFFE

und Angebahntes Notizbuch (Vocabulaire Allemand-Français)
par M. Marcel Mathis, Professeur au Lycée St-Louis.
Nouvelle édition entièrement recomposée avec la traduction française en regard.
Un volume in-16, cartonné toile souple ..... **2** fr. **50**

Langue Anglaise

VIENT DE PARAITRE

Practical Word-Book

Vocabulaire Anglais-Français
classé méthodiquement. Revision du vocabulaire acquis
(avec les idiotismes et les proverbes anglais)
par **Douglas Gibb**
Professeur au Lycée St-Louis et à l'Ecole Coloniale, Chargé de Conférences à l'Ecole Polytechnique. Un vol. in-16 cartonné toile souple **2** fr. **50**

VIENT DE PARAITRE

Handbook of Commercial English

The Industrial and Colonial World par

G.-H. Camerlynck
Professeur au Lycée St-Louis. Ancien professeur à l'Ecole Supérieure Pratique de Commerce et d'Industrie (Paris) et à l'école Supérieure de Commerce de Nancy,

A. Beltette
Professeur au Lycée, à l'Ecole Supérieure de Jeunes filles et à l'Ecole pratique de Commerce et d'Industrie de Tourcoing.

Un volume de 288 pages, cartonné toile ..... **3** fr.

LANGUE ESPAGNOLE

Nouvelle méthode pour l'enseignement de l'Espagnol

par **M.M. E. Dibie**, Agrégé de l'Université, Professeur aux Lycées Carnot et Henri IV et **A. Fouret,** Agrégé de l'Université, Proviseur du Lycée d'Annecy.

Primeros Pinitos, (classes de 1re année) 1 vol. in-8 carré de 244 pages, relié toile, orné d'un grand nombre d'illustrations, 3e édition..... **3** fr.

Andando, (classes de 2me année) 1 vol. in-8 carré de 300 pages, cartonné toile, orné d'illustrations spéciales de Victor Ramond **3** fr. **25**

EN PRÉPARATION

Por España, (classes de 3me année)

N. B. Tous nos ouvrages sont en vente à la Librairie Payot et Cie, de Lausanne.

ÉTRENNES DE L' « ÉDUCATEUR ».

Nous pensons être agréables à nos lecteurs en leur offrant, comme étrennes pour eux ou leur entourage, à des prix très réduits, vu la guerre, les ouvrages *neufs* suivants :

1. *Fenimore Cooper*. **Le tueur de daims**, édition spéciale pour l'enfance, volume cartonné, avec 6 gravures en couleurs. Valeur fr. 1,25, *Fr. 0,60*

2. *Fenimore Cooper*. **Le dernier des Mohicans**, édition spéciale pour l'enfance, volume cartonné, avec 6 gravures en couleurs. Valeur fr. 1,25, *Fr. 0,60*

3. **Contes et légendes suisses**, même édition que ci-dessus, 5 gravures coloriées, 19 petites historiettes, cartonné. Valeur fr. 0,75, *Fr. 0,40*

Ces trois volumes feront le charme des garçonnets.

4. *Jeanne Marsand*. **Liselette et ses découvertes**, volume de 200 pages, avec 44 dessins à la plume. Joli cadeau à faire à des fillettes de 9 à 14 ans. Broché. Valeur fr. 3, *Fr. 1,—*

5. *Paul Huguenin*. **Aux îles enchanteresses**. Charmant récit d'un séjour de quatre ans dans les îles Tahiti. Illustrations de l'auteur. 310 pages. Valeur fr. 3,50, *Fr. 1,—*

6. *Semène Zemlak*. **Sous le knout**. Roman. Scènes de la vie russe. Valeur fr. 3,50, *Fr. 1,—*

7. *Edouard Rod*. **Pernette**. De la collection des « Nouvelles vaudoises ». Volume des plus intéressants. Valeur fr. 2,50, *Fr. 1,—*

8. *Virgile Rossel*. **Le maître**. Un des volumes les mieux venus du distingué juge fédéral jurassien. Valeur fr. 3,50, *Fr. 1,—*

9. **Po recafa**. Mé dè dou ceint conto, tsanson, gandoisè, banbioulè, avoué onna lottâïe dè dere et dè revi dau vîlhio teimps, ein patois vaudois. 528 pages, *Fr. 1,—*

10. *Edouard Rod*. **L'affaire J.-J. Rousseau**. Histoire de la condamnation de l'*Emile* et du *Contrat social* à Genève. Beau volume de 360 pages. Valeur fr. 5, *Fr. 2,—*

11. *Edouard Guillon*. **Napoléon et la Suisse**. Histoire de l'époque 1803-1815, d'après les documents inédits des Affaires étrangères. Belle étude de 360 pages. Valeur fr. 5, *Fr. 2,—*

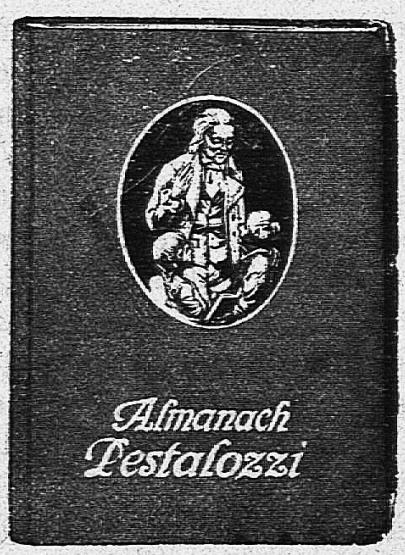
12. *Paul Seippel*. **La Suisse au XIXe siècle**. Trois grands volumes in-8°, avec 800 gravures. Etude d'ensemble de la vie politique, intellectuelle et sociale de notre peuple. Les 3 vol., valeur fr. 25,—, *Fr. 10,—*

Tous ces ouvrages seront envoyés franco contre remboursement.

On souscrit par simple carte adressée à la *Gérance de l'Educateur*. On peut d'ailleurs retenir plusieurs volumes du même numéro.

Librairie PAYOT & Cie, Lausanne

VIENT DE PARAITRE :



ALMANACH PESTALOZZI pour 1915

Agenda de poche à l'usage de la jeunesse scolaire.

Un volume petit in-16 de 300 pages, contenant plusieurs centaines d'illustrations en noir et en couleurs.

3 concours, 350 prix, dont 10 montres argent.

2 éditions, relié toile souple :

Jeunes garçons . . . . . Fr. 1 60
Jeunes filles . . . . . » 1 60

L'Almanach Pestalozzi renferme un agenda où l'élève peut inscrire ses tâches de chaque jour.

L'éloge de cette utile publication n'est plus à faire. Les membres du corps enseignant peuvent la recommander en toute confiance à leurs élèves. Le succès s'en affirme d'année en année.

L'édition de 1915 ne le cède en rien aux précédentes; même richesse d'illustrations — en particulier une série d'excellentes reproductions de tableaux de F. Hodler, notre grand peintre national et de superbes vues du Parc National suisse — même profusion de renseignements de toutes sortes, variés, instructifs ou amusants, toujours intéressants.